

ariana



**musée
suisse
de la céramique
et du verre**

**swiss
museum
for ceramics
and glass**

**ouvert
tous les jours
de 10 à 18 heures
fermé le lundi**

MORCEAUX CHOISIS

acquisitions récentes du Musée Ariana
DU 17 MARS AU 27 AOÛT 2017

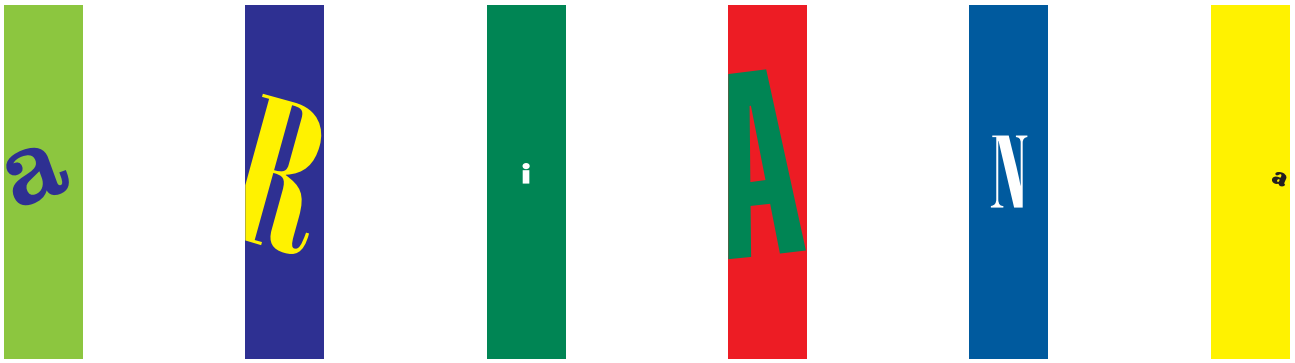
**Un musée
Ville de Genève**

www.ariana-geneve.ch



VILLE DE
GENÈVE





MORCEAUX CHOISIS

**Acquisitions récentes du Musée Ariana
Musée Ariana, Genève, du 17 mars au 27 août 2017**

Les œuvres acquises ces dernières années par le Musée Ariana témoignent d'une scène céramique vigoureuse et contrastée. «Morceaux choisis» est l'occasion de mettre en lumière les relations régulières et continues qu'il entretient avec les artistes. L'institution a la double mission d'encourager la création contemporaine mais également, d'assurer la conservation d'un patrimoine en développement. Néanmoins, en l'absence de budget d'acquisition municipal, cette tâche n'est possible qu'avec le soutien de mécènes ou de donateurs, privés comme institutionnels, qui permettent au musée de poursuivre une politique d'acquisition cohérente.

Partenaires et politique d'acquisition: de l'art de construire une collection muséale

Le Musée Ariana est dédié à la conservation, à l'étude et à la diffusion de ses collections de céramique, de verre et de vitrail. Avec près de 27 000 pièces, l'Ariana est aujourd'hui l'une des institutions les plus importantes d'Europe dans sa spécialité et l'unique d'une telle envergure qui ne soit liée à une manufacture (à l'instar de Sèvres-Cité de la Céramique en France). De surcroît, sa mission consiste également à valoriser les développements de la création de manière suivie et cohérente.

La céramique actuelle est présentée régulièrement à l'Ariana dans le cadre d'expositions temporaires. Ces dernières sont l'occasion d'approfondir un courant artistique, la démarche d'un artiste et de les mettre en valeur. La richesse de la production de cette discipline et son évolution constante sont d'ailleurs mieux représentées par des propositions renouvelées que par un parcours figé.

De la nature encyclopédique de ce musée découle qu'il soit aussi le reflet de la production d'aujourd'hui. Si l'arrivée de pièces

David Roberts (Grande-Bretagne, 1947)
Fractured Landscape, 2013
Terre à raku modelée, cuisson enfumée, émail
H. 41 cm
Achat, 2014 – Inv. AR 2014-102
Collection Musée Ariana, Genève



majeures historiques est un atout incontestable pour l'enrichissement des collections anciennes, celle d'œuvres contemporaines est également indispensable, faute de créer des lacunes dans l'histoire de ce patrimoine qui se doit d'être caractéristique de l'activité artistique au plan local, national et international. Bien que dans ce cadre la position de l'institution soit plus subjective – le recul

offert par le temps étant limité – son rôle est prépondérant dans l'écriture de l'histoire du goût à travers les âges. Cette dernière est précisément protégée par l'inscription de la notion d'inaliénabilité d'une collection muséale au code de déontologie du Conseil International des Musées.

Il s'agit ainsi de réunir des travaux d'artistes qui illustrent des étapes marquantes et les changements sociaux et culturels de notre quotidien. Le musée cherche à réunir des éléments représentatifs des réalisations d'un céramiste et de sa carrière. La qualité des travaux est évaluée à la force d'expression intrinsèque de ces objets et à l'adéquation entre leur sens, leur forme et leur technique. Si leur valeur sur le marché de l'art actuel est un indicateur, elle n'est pas considérée comme déterminante. Ce corpus de céramiques vit et se développe au fil des évolutions artistiques mais se doit par ailleurs de respecter la cohésion d'un ensemble historique.

En vue de la constitution d'un patrimoine collectif, les collections de musées se forment aussi de concert avec les institutions coexistant à l'échelle locale et nationale: c'est par l'action de groupements institutionnels – tels que le réseau de six musées lémaniques en lien avec les arts du feu – que les directions des musées suisses collaborent et enrichissent leurs patrimoines respectifs. Ainsi, la présence de l'achat d'un objet pourrait être cédée si celle-ci semble

plus pertinente dans le cadre d'un autre corpus. Ces institutions échangent autour des politiques d'acquisition et d'exposition, se renseignent mutuellement sur leurs moyens et souhaits ou encore envisagent de possibles complémentarités.

En l'absence de budget d'acquisition, le Musée Ariana parvient à faire évoluer ses collections par différents moyens, notamment par le biais de fonds spéciaux qui lui permettent d'opérer des choix directs, consentis et réfléchis. En effet, un achat vient combler plus précisément certains pans d'un ensemble tout en facilitant la vérification de la provenance et la documentation de l'objet. Ainsi, généralement l'achat reste le mode d'acquisition le plus approprié. Il n'est pas rare qu'il se produise directement auprès des artistes, à l'issue d'une exposition temporaire du musée, dans le but d'en conserver un témoignage. Ou mieux encore, c'est le céramiste lui-même qui souhaite offrir une de ses



Bouke de Vries (Hollande, 1960)
Fragmented Guanyin, 2014
Fragments de porcelaine ancienne assemblés,
cloche en verre
H. 75 cm
Achat, 2015 – Inv. AR 2015-055
Collection Musée Ariana, Genève



créations à l'institution, en guise de reconnaissance. Toutefois, les visites de galeries, d'expositions (à l'instar du Parcours Céramique Carougeois) et autres foires d'art (Collect London, etc.), principalement européennes, donnent l'occasion à la direction du Musée Ariana de suivre le marché artistique.

Fort heureusement, le musée trouve du soutien auprès de mécènes et de partenaires avec qui il entretient des relations fidèles et durables. Ces apports peuvent prendre la forme de dons de la part de privés, dont l'engagement infailible enrichit le musée de quelques pièces ou de groupes d'œuvres importants (comme ceux des collectionneurs Csaba Gaspar et Etienne Dumont). Des organisations institutionnelles, telle que l'Académie Internationale de la Céramique jusqu'en 2014, puis par le biais de ses membres, ou encore l'Association des Amis du Musée Ariana (AAA) contribuent de même à ce patrimoine en faisant don d'œuvres. Par ailleurs, les collaborations rapprochées avec les galeries spécialisées dans les domaines qui nous concernent (soit la galerie Marianne Brand à Carouge, Lionel Latham à Genève ou Kunstforum à Soleure), donnant parfois naissance à des projets d'expositions, peuvent aussi être à l'origine de dons.

Cependant, les donations et les legs ne peuvent tous être acceptés. Le musée se réserve le droit de refuser un don qui ne compléterait pas ses collections de manière adéquate. D'autre part, il ne peut admettre que des dons libres de toutes conditions. Ces situations sont toujours délicates et peuvent susciter une réaction d'incompréhension de la part du donateur, d'autant que ces gestes relèvent, dans la grande majorité des cas, de la plus pure générosité et du souci de la conservation d'un patrimoine cher.

Le mécénat représente le type de parrainage octroyant le plus de liberté à la conservation du musée. Tel que mentionné plus haut, ces fonds servent à l'acquisition d'œuvres en pleine conscience du bien fondé de nouveaux apports à l'Ariana. Citons en exemple l'accompagnement de Gisèle de Marniac – aujourd'hui perpétué par sa fille Loraine Etienne de Marniac – qui a non seulement offert de magnifiques opportunités mais une énergie renouvelée à notre institution. Sans la générosité de ces personnalités, l'on pourrait s'interroger quant à l'avenir de ce corpus d'œuvres. De façon générale, le soutien de nos mécènes et donateurs est à l'origine d'amitiés riches et généreuses, ainsi que de relations de confiance établies et durables autour d'une institution historique vouée à la conservation d'un patrimoine pour les générations futures.

Coups de cœur – une sélection d'œuvres contemporaines

Les céramiques contemporaines du Musée Ariana ont été créées par des céramistes suisses et internationaux des 20^e et 21^e siècles et nourrissent régulièrement son programme d'expositions. Ce pan de ses collections occupe une place importante dans le





Johannes Nagel (Allemagne, 1979)
Groupe, 2013
Porcelaine moulée dans du sable, émaux, oxydes
H. max. 59 cm
Don de Hanspeter Dähler, 2014
Inv. AR 2014-163 à 167
Collection Musée Ariana, Genève
Photo: Nicolas Lieber

positionnement de l'institution, tant au niveau de l'accroissement de son patrimoine que de sa programmation.

Ce rôle s'est vu récemment encore renforcé, grâce à l'ensemble exceptionnel offert à l'Ariana par Frank Nievergelt en 2016, de près de deux cents créations couvrant tous les champs de la céramique moderne, présentées lors de l'exposition «Passionnément céramique – Collection Frank Nievergelt» (8 avril – 25 septembre 2016).

«Morceaux choisis» met en valeur une sélection des deux cent septante-huit objets acquis entre fin 2014 et début 2017. Ces pièces ont été choisies suivant des critères bien précis (voir ci-dessus) et en premier lieu pour leur qualité aux plans scientifique et esthétique.

Le musée suit attentivement l'évolution créative des artistes dont il a déjà acquis certaines réalisations. Leurs nouvelles productions viennent enrichir petit à petit et dans la mesure du possible ce corpus représentatif. Cette continuité doit parfois s'interrompre quelque temps dans l'attente d'une œuvre qui fera preuve d'un renouvellement stylistique. Il n'est pas rare que le musée soutienne de très jeunes céramistes ayant des propositions fraîches et novatrices. Il s'avérera par la suite intéressant de laisser le temps à ces personnalités d'établir leur propos et leur style avant de se pencher une nouvelle fois sur leur ouvrage.

Il est essentiel d'illustrer les tournants majeurs de la production artistique. Soit, notamment, des propositions innovantes au niveau

du langage artistique ou encore des techniques singulières de réalisation. Ainsi, la tendance actuelle des artistes contemporains à sortir de leur domaine de prédilection – testant toutes sortes de technologies ou explorant d'autres disciplines artistiques – peut inciter le Musée Ariana à acquérir le travail d'un plasticien dont la discipline première n'est pas la céramique ou le verre. Pour autant, ce résultat doit avoir un sens dans l'étude et la diffusion des savoirs dans ce domaine.



Karin Bablok (Allemagne, 1964)
Vase, 2015
Porcelaine tournée, déformée, émail noir
H. 43.5 cm
Don de Lionel Latham, 2015 – Inv. AR 2015-401
Collection Musée Ariana, Genève

Paul March (Angleterre, 1961) en est un bon exemple. Neuropsychologue de formation, ses premières œuvres sont aussi bien des peintures, des dessins que des installations. Ces dernières années, il se consacre à la céramique qu'il aborde en sculpteur. Il donne naissance à des volumes élégants pourvus d'un caractère étrangement archaïque et défiant toute catégorisation. La série *Substantia innominata* (2014), dont sont issues les deux pièces présentées ici, traite plus particulièrement de la relation qui s'établit entre le cerveau et la matière terre dans l'acte créateur. Le plasticien cherche par là à produire une forme tridimensionnelle abstraite et méconnaissable; des objets très structurés et travaillés qui néanmoins échappent à toute catégorisation.

Dans la céramique contemporaine, certains thèmes sont récurrents. Le récipient – autrement dit le contenant –, dont l'origine est ancestrale, en fait partie. Les lignes presque primitives de **Paul Philp** (Grande-Bretagne, 1941) font d'ailleurs référence aux anciennes civilisations, grecques comme asiatiques. Leur revêtement simple bien que recherché et ses tonalités

grèges sont sans doute à l'origine de ce caractère singulier. Les stries profondes, les coloris roux et la dimension respectable de la *Jarre* (2014) d'**Emmanuel Peccatte** (France, 1974-2015) font, elles, appel aux teintes des terres cuites enfumées de l'Afrique subsaharienne.

Conservant, présentant et servant des denrées, le contenant s'est perfectionné au fil du temps, à tel point qu'il en perd parfois sa fonctionnalité, poussant jusqu'à leur limite matériaux et décors, pour s'approcher du monde sculptural. Aux 20^e et 21^e siècles, les céramistes continuent à développer cette typologie et ce, de manière toujours plus personnelle. La technique de **Johannes Nagel** (Allemagne, 1979) a trait à l'archéologie par ses volumes excavés dans des moules de sable humide, creusés par des gestes rotatifs et continus. L'artiste n'a, de ce fait, que peu de contrôle sur leur galbe. Il en résulte des ensembles sculpturaux





Henk Wolvers (Hollande, 1953)
Coupe-sculpture, 2015
 Porcelaine noire et blanche, or
 L. 28 cm
 Achat, 2015 – Inv. AR 2015-140
 Photo: Musée Ariana

à la fois très actuels mais conservant les contours des pièces de forme classiques aux cols très évasés ou au contraire hauts et étroits, enrichies encore de panses généreuses. Les créations de **Maurizio Ferrari** (Suisse, 1970) montrent plus d'affinités avec le domaine du design. La série dont est issu son *Vase sculpture* (2015) en faïence coulée présente un profil raffiné, vibrant telle l'onde sonore.

Également dans le domaine du contenant, le travail de porcelaine d'**Henk Wolvers** (Hollande, 1953) et de **Karin Bablok** (Allemagne, 1964) est d'une grande finesse. Montée à la plaque ou au tour, la pâte fine et capricieuse se plie à l'exigence de leur geste connaisseur et se laisse défier et retrancher à l'extrême. Bablok orne son vase de façon picturale à la manière des expressionnistes abstraits ou du geste vif et maîtrisé des calligraphes chinois; Wolvers obtient un décor par le mélange d'argiles, selon la technique du *neriage*, qu'il ornemente



Ruth Borgenicht (USA)
Kimono Vase, 2008
 Céramique coulée, imbriquée
 L. 54 cm
 Achat, 2015 – Inv. AR 2015 -120
 Collection Musée Ariana, Genève

d'émail or. Jouant également avec un noir et blanc graphique, **David Roberts** (Grande-Bretagne, 1947) propose pour sa part un grand vase dont l'esthétique oscille entre la spontanéité de l'enfumage et les courbes sophistiquées du décor géométrique d'une grande précision.

Bousculant plus loin encore la typologie, **Ruth Borgenicht** (Etats-Unis, 1967) parvient à créer un corps paradoxal dont la structure





Zsuzsa Fűzesi Heierli (Hongrie, 1953)
Double 4, 2015
Biscuit de porcelaine modelé, ajouré
H. 46 cm
Achat, 2015 – Inv. AR 2015-057
Collection Musée Ariana, Genève

en cote de mailles fait naître une œuvre de grès d'une souplesse surprenante et inégalée: *Kimono Vase* (2008) change en effet de silhouette au gré de sa manipulation. Lorsqu'elle s'exprime au sujet de ses pièces, la céramiste emploie un vocabulaire relevant du domaine du tissage. Pratiquement, elle entrelace véritablement ses mailles de céramique les unes dans les autres au fil de cuissons successives.

L'impression de souplesse n'est pas moins présente dans les œuvres de deux autres artistes mais elle est cette fois obtenue par le traitement de la matière avant et pendant sa cuisson. L'apparence organique des créations de **Zsuzsa Fűzesi Heierli** (Hongrie, 1953) et d'**Anne-Marie Laureys** (Belgique, 1962) suggère mollesse et douceur. Néanmoins, *Double 4* (2015) évoque aussi la dureté d'êtres sous-marins, tandis que l'aspect charnel et sensuel d'*Unidentified Spotless Body* (2011-2014), véritable «métaphores de sensations» est démenti par un traitement de surface extrêmement rugueux, presque agressif au toucher. Les déformations subies par la sculpture de Zsuzsa Fűzesi Heierli se produisent sous l'impact de la chaleur, lorsque la porcelaine modelée et perforée se tord au point de fusion. Plusieurs artistes considèrent leur four en véritable collaborateur. Agrégats improbables de matériaux divers et variés qui supporteront la chaleur à divers degrés, ces productions résultent en partie de paris relevés par les céramistes: l'évolution chimique et physique des différents matériaux dépend de l'effet de la chaleur pendant leur cuisson. Il s'agit notamment d'*Escorté des hippocampes noirs* (2013) d'**Anne Mercedes** (France, 1965), un récipient-contenu-contenant hérissé de tessons brisés et de

Rafa Pérez (Espagne, 1957)
Sans titre n°7, 2014
Porcelaine et terre noire assemblées
H. 20.3 cm
Achat, 2014 – Inv. AR 2014-150
Collection Musée Ariana, Genève



fragments divers. Les recherches artistiques autour des matériaux et l'exploration physico-chimique de l'argile sont apparues dès le milieu du 20^e siècle. **Imre Schrammel** (Hongrie, 1933) en est un digne représentant : il propose dans les années 1980 une réflexion autour d'une masse de grès déformée par des impacts de balles.

Les mélanges des céramistes espagnols **Joan Serra** (1962) et **Rafa Pérez** (1957) sont quant à eux plus contrôlés et calculés. Rafa Pérez façonne un feuilletage de porcelaine et de terre noire assemblées en plaques. La cuisson de la pièce à haute température provoque une expansion de la terre noire, déformant par le même mouvement les différents éléments composant *Sans titre n° 7* (2014). C'est en arrivant aux limites de la matière que se produit ce qui intéresse ces artistes : «Je ne modèle pas les pièces, je travaille pour réunir les conditions nécessaires à l'apparition des formes» (Joan Serra). L'étape de la construction incorpore une diversité certaine d'éléments, allant des granulés de verre aux grains de maïs, des éponges aux papiers trempés dans la barbotine. Elle constitue le cœur de la sculpture. Ce corps initial est ensuite enduit d'argiles liquides ou encore enveloppé de plaques qui lui conféreront surfaces et textures. Les matériaux et leur combinaison déterminent le comportement de la pièce lors de son séchage et de sa cuisson. Des accidents de cuisson inévitables, voire provoqués, deviennent de ce fait partie constituante de ces créations artistiques.

La relation des volumes à l'espace intéresse les céramistes, là encore, depuis un demi-siècle, soit par la réalisation de véritables installations spatiales, soit par des recherches de lignes entrant en dialogue les unes avec les autres et composant la sculpture elle-même. C'est le cas de l'ensemble d'œuvres offertes au Musée Ariana par le céramiste **Klaus Lehmann** (Allemagne, 1927-2016).





Sangwoo Kim (Corée, 1980)
Automne, 2014
Grès modelé, engobé, poli au diamant
H. 34 cm
Achat, 2014 – Inv. AR 2014-149
Collection Musée Ariana, Genève
Photo: Nicolas Liber

Ces géométries de terre variées modelées à la plaque font penser à des coordonnées cartésiennes qui seraient matérialisées. Les architectures aux surfaces sobres et monochromes de **Marie-Noëlle Leppens** (France, 1958) relèvent de l'essence de la céramique. Ils évoquent outils, formes et contenants premiers. *Bibioberis* (2016) comporte de plus une singularité: la sculpture est composée de modules interchangeable faisant évoluer le profil de la pièce au gré de sa disposition.

Les recherches de matières et de surfaces sont le cœur des productions de **Toshio Matsui** (Japon, 1955) et de **Sangwoo Kim** (Corée, 1980) qui tous deux explorent des volumes simples tout en magnifiant leurs surface par des techniques poussées et complexes. Toshio Matsui parvient à marier à la terre cuite le laque japonais (*urushi*) appliqué en couches beiges et rouges sur l'intérieur d'un bol et soigneusement poli. La perfection lisse du laque contraste puissamment avec la surface extérieure enfumée, abrupte et accidentée de la pièce. Par une réinterprétation de techniques traditionnelles coréennes, Sangwoo Kim superpose des engobes de porcelaine colorée sur ses sculptures qui, après cuisson, sont polies au diamant. Les divers coloris réapparaissent au gré du polissage et font vibrer la surface de reflets. La céramiste suisse **Margareta Daepf** (1959) a développé quant à elle une relation suivie avec le Japon et sa culture. Pour *The Seto Project* (2013) elle s'est associée à un maître du laque japonais de Kyoto, afin de réaliser une série d'objets inspirée des savoir-faire de la ville de Seto. Basée sur des contours simples et des motifs floraux combinés à des champs colorés, l'esthétique des céramiques nées de cette région est unique.

Certains artistes s'attachent à donner une seconde vie à des céramiques ayant perdu leur fonction ou leur raison d'être. Le conservateur-restaurateur hollandais **Bouke de Vries** (Hollande, 1960)



Akio Takamori (Japon, 1950 – Etats-Unis, 2017)
Lovers Sea, 2016
 Grès modelé, engobes et émaux
 H. 52 cm
 Achat, 2016 – Inv. AR 2016-374
 Collection Musée Ariana, Genève

collecte dans son atelier de multiples fragments de porcelaine ancienne auxquels il redonne par sa pratique artistique une seconde vie. Réunis à la façon d'un collage tridimensionnel, associant identités et discours contradictoires, ces bris prennent alors de nouveaux contours et gagnent une nouvelle signification. Dans une démarche similaire, **Caroline Slotte** (Finlande, 1975) détourne des assiettes de brocante. Elle s'approprie leur décor, le réinterprétant par la technique du sablage et de la découpe céramique. Ce processus lui permet de construire son discours artistique sur les thèmes de l'ordinaire et de l'inattendu, de la mémoire, des associations d'idées et de la narration inhérente aux objets trouvés. L'artiste recrée de cette manière de nouveaux paysages et historiettes pour attirer le regard du spectateur sur des éléments qu'il aurait peut-être négligés. Autres rebuts de la production de masse, les figurines de porcelaine qui inspirent **Christine Aschwanden** (Suisse, 1975), gagnent, sous le geste de la céramiste, un rôle inattendu dans un conte féérique. Elle renouvelle leur décor et leur personnalité grâce à des ajouts d'argiles et à des masques de porcelaine modelée.

Hommage à Akio Takamori (1950-2017)

Attristé par le récent décès du céramiste américano-japonais **Akio Takamori** (1950-2017), le Musée Ariana a souhaité lui rendre hommage en présentant une petite sélection de figures acquises récemment. Dans le cadre d'une collaboration avec la galerie Kunstforum Solothurn dirigée par Hanspeter Dähler, le musée avait eu l'occasion de présenter ses œuvres lors de l'exposition «Akio Takamori. Portraits ordinaires» (du 30 août au 3 novembre 2013) et de l'accueillir, en personne, dans le cadre d'une conférence très appréciée.

Ses silhouettes montées aux colombins et décorées d'engobes oscillent constamment entre la bi-dimensionnalité du dessin et la plasticité de volumes – entre les cultures japonaise et occidentale. Tout en étant réservés et manifestant une certaine retenue, ses personnages suscitent tendresse et émotion. «À travers ses sculptures, à travers toute sa trajectoire artistique, Takamori nous confronte à notre condition d'humain, à notre passage éphémère sur terre entre naissance et mort, à notre place dans l'univers et dans l'histoire, avec une acuité de plus en plus fine et sensible. Comment ne pas en être bouleversé?» (Anne-Claire Schumacher).

Les œuvres acquises ces dernières années par le Musée Ariana témoignent d'une scène céramique riche, dynamique et vigoureuse. La diversité et la complexité des recherches menées autour du matériau terre, la multiplicité des formes et des thématiques abordées, les sources d'inspiration aussi nombreuses qu'originales engendrent des créations en phase avec notre monde brut, coloré et empreint d'émotions.

